

EDITION DE NOEL

THE

MYSTERY

5c

EXAMINER

22 Jeudi
Décembre 1924

RAPT EN CALIFORNIE

LA POLICE SE PERD EN CONJECTURES.

UN ACTE ODIEUX

William J. Herbert.

Rédacteur en chef.

"Je supplie les ravisseurs de me contacter... Je payerai n'importe quelle somme, je suis prêt à mourir s'il le faut pour sauver ma fille." Georges Saunders, le brillant producteur du "Signe de la mort", le génial réalisateur des "40 compagnons" est un homme brisé. Suspendu à son téléphone, il attend, en vain, un message des kidnappeurs. Qui sont-ils ? Où se cachent-ils ? Les forces de police ne semblent tenir aucune piste sérieuse.

Mais récapitulons... Le 20 décembre, à la sortie de Pacific College, une limousine noire, immatriculée en Californie, stoppe. Il est 11h30. Un colosse, portant gabardine et chapeau noir, se rue sur Grace Saunders. Miss Pennicoat, l'institutrice de Grace, tente d'intervenir. Une inquiétante femme en noir, assise à l'arrière de la conduite intérieure, la fixe de son regard de braise. Selon les témoins, Miss Pennicoat tombe en catatonie. L'homme au chapeau n'a aucun mal à maîtriser une enfant de 8 ans. La voiture démarre dans un crissement de pneus. Le rapt n'a pas duré une minute. La voiture volée sera retrouvée 8 heures plus tard à



demi submergée par l'océan. Pas d'empreinte et un seul indice : le cartable de Grace, abandonné là. Depuis on est sans nouvelle de la

fillette. La police se perd en conjectures, les indicateurs restent muets. A quel mobile obéissent les criminels ? "Tout ce que je

souhaite, c'est que nous n'ayons pas à faire à un maniaque ou à un fou" : nous a confié le lieutenant Briggs de la criminelle.

UN ACTE ODIEUX

(Suite de la première page)

Pour l'heure, les avis de recherche, les appels radio, les articles de presse n'ont mené qu'à des impasses. La situation semble désespérée ! Nous prions les mythomanes de respecter la douleur d'une famille. Nous prions la police de faire toute la lumière sur ce drame qui a déjà failli faire une victime (Mrs Saunders sous le coup d'une forte attaque nerveuse ayant tenté de mettre fin à ses jours).

Nous prions Dieu pour qu'il n'arrive rien à une innocente créature. "Si la police est impuissante, j'emploierai d'autres moyens..." nous confiait dans un sanglot Georges Saunders qui, d'après nos informations, a fait appel à un enquêteur privé. En cette veille de Noël, seul l'espoir demeure.

William J. Herbert.
Rédacteur en chef.

DERCETO FRAPPE ENCORE!

Il y a 3 ans, quelque part en Floride, un vieux manoir baptisé Derceto était le théâtre d'événements macabres. Suicide, meurtres, bruits étranges... La venue d'Edward Carnby (surnommé le détective de l'étrange) avait mis fin aux rumeurs. Depuis, la maison a été rachetée par Frank Stride, le célèbre architecte.

On apprenait que son père, que d'aucuns croyaient décédé, y avait emménagé. Son fils se refuse à toute déclaration. Son dernier projet, une cathédrale dédiée au "grand dieu Pan", a été violemment rejeté par le sénat.

La disparition de Jezebel Ebenezzer, aux abords des marais qui cernent Derceto, relance la polémique.

Malgré 3 jours de battue, Mitch Mitchell, le shérif du comté, ne s'avoue pas vaincu : "Drôle de femme, M'sieur. Nos gens croient qu'elle sait des choses. A mon avis, elle est dans la baraque. J'ai eu Carnby au fil, y m'a déconseillé d'y aller. Y va pas m'apprendre mon métier... Pas vrai ? Faut qu'elle sache. J dois aller voir." Souhaitons au shérif Mitchell de ne pas tomber sur un os !

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL HAROLD MC GRUDDER

SILVER SCREEN NEWS

Une comédie musicale aux studios Zoopnick ! Le titre ? "Got a step", une réalisation de Jerry Conway à qui nous devons "The Little Orphan". Un certain F. Austerlitz (nous lui conseillons de prendre un pseudonyme) est senti pour y tenir le rôle principal sous la férule d'un certain "Mister Eye" qui en assurera la chorégraphie.

Un certain J. Ford aurait entrepris le tournage d'un western... Souhaitons-lui bonne chance bien que ce genre n'ait aucun avenir !

Scandale en perspective aux studios Rushmore. La célèbre Gerda Grabot tournerait une scène de bain... osée en compagnie du séduisant Greg Galbert. Mais que fait la commission Hayes ?

Vito Carbonetto, le contrebandier, aurait fait à Fritz Grimm "une offre qu'il ne peut pas refuser" : produire un film sur la vie de... Vito Carbonetto Sr, le célèbre philanthrope, producteur d'huile d'olives.

NOTRE CORRESPONDANTE A BEVERLY HILLS,
HEIDI LOVELLSON



Le Fils du Bédouin

RUDY VALENTE

ANNY HILLERMAN

Le Roi du BOX OFFICE
devient un
PRINCE DU DESERT



3^e Semaine de Succès



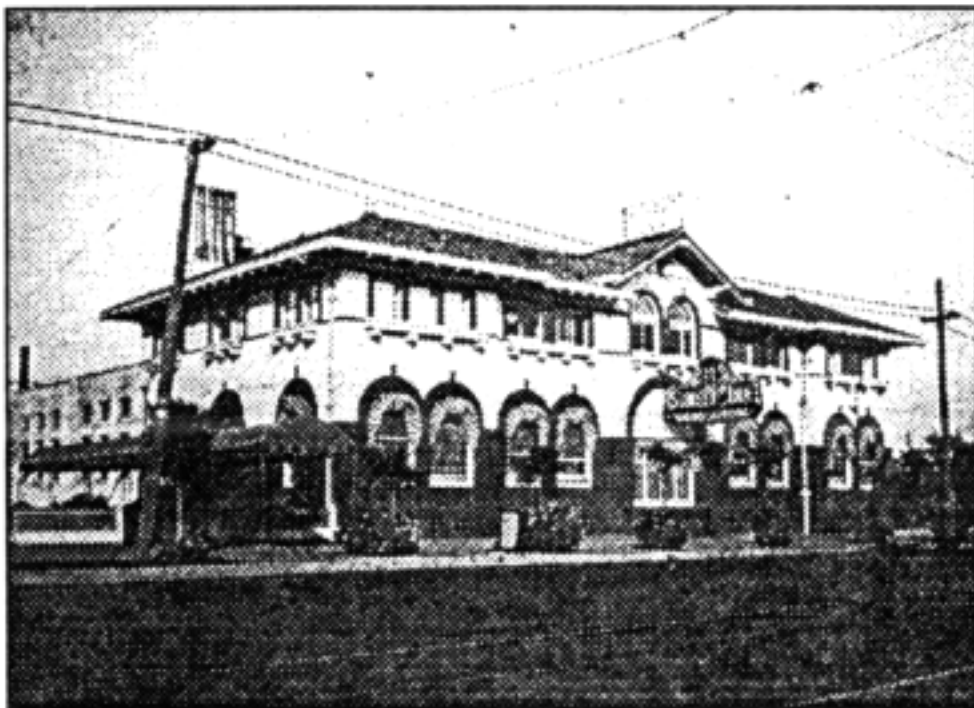
Hill Century

EN DIRECT DE WILLOGHBY.

CHRONIQUE DE JAMES W. CALWELL

Cohue indescriptible dans le célèbre hôtel Sunset Inn de Santa Monica Ave, transformé pour l'occasion en salle des ventes. Il est vrai que la fameuse collection d'armes anciennes du colonel Steel ne pouvait que susciter des convoitises. Le tout Hollywood du spectacle et de la finance était là. Les armes présentées, la plupart datant du XVIème siècle et conservées en parfait état, promettaient de jolis combats à coups de billets de 1000 dollars. Un record fut même pulvérisé pour un lot de pistolets à rouelles hol-

landais. Le combat fut rude entre Douglas Fairshore, l'enfant chéri du public, et un obscur chorégraphe qui se fait appeler Mister Eye... Mais ce quasi inconnu "rafla la mise". On remarquera que l'intégralité de cette collection, excepté quelques pièces datant de la guerre de sécession, a été acquise par Mr Jack et ses amis. Ce dernier a bien voulu nous déclarer : "Nous formons une sorte d'amicale de collectionneurs d'armes et nous tenons à ce que ces pièces uniques restent sur le sol américain... A jamais."



L'élégant hôtel où a eu lieu cette vente historique.

COMME MOI,
VOUS VOULEZ GAGNER
DES MILLIERS DE DOLLARS !
C'EST SIMPLE !

Il vous suffit de m'envoyer ce coupon et vous recevrez mon célèbre ouvrage, véritable bible des boursicoteurs. Oui, je suis prêt à vous faire pénétrer dans les coulisses de la haute finance qui, pour moi, n'ont plus de secret. Alors, si l'argent vous intéresse, écrivez, on vous répondra.

LES SECRETS DE WALL STREET

Révélés par le

COLONEL WALKER

ou, Comment la fortune vient en dormant

Prix de souscription : 1,25\$

LOTION HUBERTUS.



Pour 10 \$ seulement, je veux découvrir la lotion Hubertus et retrouver ma chevelure !
Avec le présent coupon, je renonce à engager ultérieurement des poursuites judiciaires

NOUVELLES BREVES

Les hommes du LAPD ont enfin appréhendé le tueur fou de Griffith Park. Le forcené, un désaxé nommé Trenton, avait ouvert sans raison le feu sur un groupe de salutistes. "Ils en voulaient à ma femme !" hurlait le dément, menottes aux poignets. Après une rapide enquête, on retrouva effectivement Miss Trenton près de la cage aux lions, malheureusement emballée dans 24 colis séparés.

On est toujours sans nouvelle de Jack Turnbull, le magnat du pétrole, remarié depuis peu à la jeune starlette Dorothy Malone. On se souvient des échos ironiques qu'avait soulevés cette cérémonie puisque les 2 époux affichaient une différence d'âge de 55 ans. Il semble que Mr Turnbull ait voulu s'initier aux joies de la plongée en compagnie de Phil Stark, membre de l'équipe olympique de la faculté de L.A. Hélas, après 7 jours d'apnée, il nous paraît certain que le septuagénaire explore toujours les hauts fonds marins du Pacifique. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la brigade maritime de Catalina n'a retrouvé que le tuba du milliardaire. "Phil est pour moi un soutien moral dans cette dure épreuve !" nous affirmait hier soir au Copa-Cabana club la jeune veuve éplorée qui, voulant oublier un deuil cruel, cédait aux

charmes du charleston en compagnie du dernier homme qui ait vu son mari vivant.

One Eye Jack se lance dans la fabrication de jouets en créant une société. Son nom : Jack In The Dark.

Le procès de l'honorable sénateur Blower s'enlise toujours dans les méandres de la procédure juridique. Pourtant le district attorney ne s'avoue pas vaincu. "Blower devra bien expliquer comment il s'est marié dans 8 états différents avec 16 femmes." Enfermé au pénitencier de Setton, Blower continue de crier son innocence : "je ne suis pas coupable au sens commun du terme ; je suis une victime ; j'ai des crises d'amnésie..." Les psychiatres ne se sont pas encore prononcés tandis que la police recherche toujours activement 15 des 16 épouses du sénateur.

Le sénateur, sa femme et une amie.



LE PLUS DUR D'ENTRE TOUS



Le 4ème district quelques minutes avant l'arrivée de la police.

L'arrivée au 4^e district de l'inspecteur Hollywood était attendue par tous avec impatience. C'est lundi dernier qu'a donc eu lieu, devant la brigade au grand complet, la passation de pouvoirs entre Jack Warhazawskiewitzcz que ses hommes ont affectueusement surnommé "Boss" et Hollywood.

Cette émouvante cérémonie récompensait 30 ans de bons et loyaux services du boss qui termina son speech par ce message salvateur : "Je ne puis que souhaiter à mon successeur, beaucoup de plaisir." Hollywood, lui, n'est pas un homme à discours. Après avoir brièvement remercié le maire, il s'est simplement borné à ajouter : "Je suis le nouveau shérif et croyez-moi, ça va barder !" Il n'allait pas tarder à le prouver. 24 heures après la prise en main de ses hommes (salut au drapeau, parcours de tir, évaluation psychologique et physique se soldant par la mise à pied d'un quart de la

brigade), Hollywood passait à l'action. Homme de terrain, c'est en accompagnant une patrouille à Culver City qu'il fut témoin d'un hold-up. Sirènes hurlantes, les vaillants défenseurs de la loi traquaient leur proie.

Hollywood tenait les malfrats en joue au bout du canon de sa Thompson. L'arme aboyait. Fatalité ? Un camion chargé d'essence vint leur couper la route. Mais il n'était pas dit qu'Hollywood renoncerait. Après avoir ordonné aux passants d'évacuer les corps et d'éteindre l'incendie qui se propageait aux maisons avoisinantes, Hollywood réquisitionnait une longue voiture noire. Ce corbillard allait-il être assez rapide ? Oui, car la grosse Ford rouge des agresseurs se rapprochait. 38 Spécial en main, malgré les dos d'âne, Hollywood visait les pneus. Malchance, nervosité ? Deux des pensionnaires de la maison de re-

traite "Le Clos Fleuri" n'eurent pas le temps de se coucher. Soudain, alors que le véhicule d'Hollywood était lancé à pleine vitesse, une nurse traversa la route, poussant son petit landau bleu. Un coup de volant magistral permit au nouveau shérif de constater la souplesse des bébés... Mais la loi n'attend pas. La grosse Ford rouge tourna à gauche, puis à gauche encore. Manifestement, ces bandits revenaient sur le lieu de leur crime abominable. Hollywood tenta le tout pour le tout. Sa mâchoire puissante arrachait les goupilles de la ceinture de grenade qui ne le quitte jamais. L'explosion fut assourdissante. Slalomant parmi les carcasses de voitures et les débris de verre, bousculant de nombreux complices des gangsters qui se roulaient au milieu de la chaussée en se tenant le ventre afin de stopper l'action de la police, Hollywood gagnait du terrain.

Les cris des habitants venaient encourager ce policier d'élite. Les milliers de poings tendus s'écartaient pour laisser passer la loi. Des vieillards n'hésitaient pas à grimper aux réverbères pour guider cet homme que le reste de l'Amérique nous envie. Enfin, la folle course s'arrêta dans un crissement de roues. La grosse Ford rouge était garée près de l'incendie. Quelle ne fut pas la stupéfaction de Hollywood lorsqu'il dut passer les menottes à Michael O'Malley, capitaine des pompiers de L.A. "Ce malfrat a beau clamer son innocence, nous allons discuter de tout ça en tête-à-tête et croyez-moi... Il avouera." Messieurs les gangsters n'ont qu'à se tenir à carreau. Avec un homme tel qu'Hollywood, leur sale business va en prendre un bon coup!

G.D MAXWELL

FREGATE A BABORD

2° EPISODE

Le boulet frappa le pont du Vautour pulvérisant Barnes, le jeune mousse, que la mort fauchait ainsi brusquement.

Jordan blémit : "par la barbe du diable, montrons-lui..."

Le reste de son exhortation se perdit dans un fracas de poudre et d'acier. La coque du Vautour céda sous le coup d'éperon du Shark. Une nuée de diables multicolores, torsos nus, culottes déchirées, la face défigurée de rictus sanguinaire, s'abattit sur le pont du Vautour.

L'espoir avait changé de camp. La victoire désertait les rangs du capitaine Jordan. Déjà l'aile de la mort effleurait ces âmes perdues dans une vie de lucre et de jouissances. "Come de bouc !" hurlait Pregzt en tirant son sabre, "Tu es un homme mort, Jordan !" "Viens me chercher, satrape, et bats-toi si tu l'oses !". 4 pouces d'acier sifflèrent aux oreilles de Pregzt. Il porta sa main à l'estafilade ; elle revint rouge de sang. "Prie Satan, coquin... Ta mort sera lente !" Il s'élança sur son adversaire, sabre au clair...

A SUIVRE

VOULEZ-VOUS VOUS FAIRE INSULTER EN PUBLIC ? AIMEZ-VOUS PASSER POUR UN LACHE ?

PAS MOI !



A 100 PAS, VOUS DEGOMMEZ VOTRE GUIGNOL !

Notre MG 45 (45 \$) vous aidera à tracer votre chemin dans la vie. Croyez-moi, lorsque vous aurez senti sous votre cou la morsure de la lame, vous n'hésitez plus...

Et vous me connaissez : Victor Remington Bearl, président de la BIGIRONSTEEL INC. Je vous proposais, il y a 6 mois, notre Bullgun Spécial. Mais sa puissance de tir est surpassée par notre MG 45 qui sera bientôt votre plus fidèle compagnon. Un chargeur camembert de 50 cartouches, une précision diabolique. Alors, pourquoi attendre ? Dans ce monde incertain et dangereux, il faut s'armer pour survivre.

Mais lisez plutôt : "J'étais en pique-nique avec ma femme à Griffith Park lorsque 4 armoires à glace sont arrivées. Ils voulaient me faire la peau. Mal leur en a pris. Sous les yeux admiratifs de ma moitié, j'ai éparpillé ces malfaisants. Je veux vous témoigner ma gratitude..."

Et de tels témoignages, nous en recevons des centaines PAR JOUR. Alors n'attendez plus, rejoignez nos rangs.